



Rendez-vous de Weimar avec l'histoire
Du 13 au 15 novembre 2015
« OÙ VA-T'ON ?
Visions d'avenir - hier et aujourd'hui »

Conférences – Films – Tables rondes – Ateliers – Concert

La septième édition des Rendez-vous de Weimar avec l'histoire se penche sur « l'avenir ». Tables rondes, conférences, films et une soirée musicale y sont consacrés.

Hannah Arendt vanta un jour les mérites de l'imagination humaine en ces mots: „Nous sommes libres de changer le monde et d'y initier quelque chose de nouveau. Sans la liberté qu'a l'esprit d'accepter ou de rejeter le réel, de dire oui ou non [...], sans cette liberté de l'esprit, toute action serait impossible.“ Seul l'être humain a la capacité de s'imaginer le monde autrement qu'il n'est. Il est en outre capable d'anticiper ce qui va arriver, et pas seulement le jour suivant mais aussi „le monde cent ans plus tard“. L'homme est un être ouvert au monde et à l'avenir. Au fil des siècles, ces capacités l'ont, de façon répétée, conduit à se représenter un nouvel avenir. Et aussi différentes que ces visions aient pu être les unes des autres, elles témoignent toujours de la manière dont est perçu le présent dans lequel elles voient le jour. Par temps de guerre, de détresse et d'oppression, on a tendance à craindre que cela n'empire mais l'on espère aussi la venue de temps meilleurs qui apporteront paix, prospérité, émancipation et justice. Et lorsque règnent le calme et la prospérité, c'est au contraire le risque de les perdre peu à peu ou tout d'un coup qui pèse comme une menace. Face à son avenir, l'homme oscille ainsi continuellement entre l'espoir de jours meilleurs et la crainte d'une détérioration de la situation.

Tout homme fait cette expérience au quotidien et dans sa vie privée. Cependant, dans le cadre des processus historiques et sociaux, ces phénomènes prennent une dimension toute particulière lorsqu'ils génèrent de puissantes représentations collectives de l'avenir. Et, contrairement à ce que l'on pourrait penser, ceci n'est aucunement le propre de la modernité. L'espérance religieuse en une rédemption ou la peur de la damnation éternelle - le paradis, l'enfer, l'apocalypse, le Jugement dernier -, voilà autant de visions d'avenir nées de l'imagination humaine. À l'ère moderne, c'est en revanche sous la forme d'utopies sociales, politiques, technologiques ou esthétiques que s'exprime l'espoir d'un avenir meilleur tandis que les „dystopies“ peignent l'avenir en noir. Ce qui a aussi changé depuis la fin du Moyen-Âge, c'est que l'avenir n'est plus considéré comme relevant d'un destin religieux, naturel ou historique mais comme quelque chose pouvant être façonné

par l'homme lui-même. Certes, le futur peut toujours survenir sans crier gare et sans qu'il ait pu être préalablement façonné ni même anticipé. Mais l'homme prend de plus en plus conscience qu'il n'a pas forcément à être passif face à son avenir mais qu'il peut, par son action politique ou sociale, par ses capacités de création et d'imagination, avoir une influence et se forger un futur à son image.

L'orgueil utopique qui cherche à forcer l'avènement de lendemains qui chantent n'est alors plus très loin. Les expériences totalitaires du XXème siècle s'expliquent en grande partie par une telle volonté, par la prétention exacerbée de pouvoir façonner l'avenir. La Révolution française, déjà, s'était vu reprocher de porter en elle les germes de la terreur visant à imposer de force la double utopie de l'égalité et de la liberté. Au plan technique non plus, la croyance en une malléabilité du futur ne s'est pas toujours révélée être une bonne chose comme le montrent les applications de la technologie nucléaire. Dans ce cas, comme dans beaucoup d'autres, la réalité a vite dépassé les scénarios de l'imagination. Et pourtant, les conquêtes politiques, sociales, technologiques et artistiques, que nous apprécions aujourd'hui comme autant d'évidences, trouvent leur origine dans cette capacité à imaginer et façonner l'avenir. À chaque fois, il y eut des individus ou, plus encore, des groupes entiers qui refusèrent d'accepter le statu quo et engagèrent un combat pour plus de démocratie et plus de droits. C'est alors que les visions d'avenir peuvent agir sur le réel - pour le meilleur comme pour le pire.

La septième édition des Rendez-vous de l'histoire de Weimar part sur les traces de l'avenir dans l'histoire. Quel avenir les hommes se sont-ils imaginés à différentes époques? Parmi ces visions, lesquelles se sont révélées clairvoyantes et utiles, lesquelles funestes, erronées ou encore utopiques? Que disent de nous-mêmes ces espoirs et le scepticisme des anciennes générations face à leur réalité vécue? Et que gagnons-nous à penser aujourd'hui à demain? Prendre conscience et se remémorer les visions passées de l'avenir ne nous donnera pas, ou peu, de réponses concrètes aux défis de notre époque. Mais cela nous aidera peut-être à considérer l'avenir de façon plus réaliste: à identifier les dangers sans les surestimer, à identifier les bonnes occasions et à les saisir. Peut-être que faire retour sur les futurs passés empêchera de donner raison à Karl Valentin lorsqu'il disait: „Même l'avenir était mieux avant.“

Dr. Andreas Braune

Atelier trilatéral pour lycéens

A quoi ressemblera notre société dans 50 ans ?

Du 3 au 9 Novembre – Cracovie (Pologne)

avec 15 lycéens de Weimar, Blois und Cracovie

Sous la direction d'Anna Wellebrouck et Sylvie Henry Chacun (Lycée Augustin Thierry de Blois), Anne Teske et Christine Scheller (Lycées Goethe et Schiller de Weimar), Dorota Loos et Agata Reichert-Zaczek (Lycée Sobieskiego de Cracovie)

Les participants de ce programme trilatéral ayant lieu chaque année depuis 2010 se retrouvent cette fois à Cracovie afin de réfléchir à la question suivante : Quelle direction la société va-t-elle prendre à l'avenir ? Ils se pencheront notamment sur les domaines de

l'éducation, du travail, des loisirs, de l'environnement et de la politique dans leur pays respectif. En groupes de travail mixtes polonais, allemand et français, ils développeront un jeu de société, mettront au point des récompenses pour les joueurs ou encore inventeront des cartes-événements qui seront autant d'obstacles pour arriver au but. Attendez-vous à des discussions passionnantes et passionnées entre les jeunes au sujet de ce qu'ils pensent être une société « meilleure » pour l'avenir !

Judi

Atelier universitaire trilatéral ***Cérémonie d'ouverture officielle***

« La paix perpétuelle » en Europe : de l'utopie à la réalité ?

12 novembre, 18 h – Université Friedrich Schiller d'Iéna, bâtiment principal HS 24
Avec des étudiants de Poznań, Paris et Iéna sous la direction de Prof. Dr Michael Dreyer, Dr Andreas Braune, Dr Alice Volkwein, Dr Sébastien Bertrand, Dr Jerzy Kolacki et Dr Katarzyna Woniak

En collaboration avec l'Université franco-allemande et l'Université Friedrich Schiller d'Iéna
L'atelier a lieu les 13 et 14 novembre à Iéna et Weimar.

Après chaque grande guerre en Europe, et ce depuis le XIII^e siècle, des projets ont été conçus pour empêcher les guerres à l'avenir et installer la « paix perpétuelle ». Les participants de cet atelier trilatéral placé sous le signe des Rendez-vous de Weimar avec l'histoire se pencheront sur quelques-uns de ces projets. Dans le cadre du Triangle de Weimar, les étudiants de Paris présenteront l'essai de Kant *Vers la paix perpétuelle*, leurs homologues de Poznan présenteront quant à eux le projet de paix de l'abbé de Saint-Pierre popularisé par Jean-Jacques Rousseau, et du côté d'Iéna ce seront les *Idées sur la loi instaurant la paix perpétuelle en Europe* de Wojciech Jastrzębowski. À la lumière des crises et défis actuels, ils discuteront de la question de savoir si l'Union européenne – lauréate du prix Nobel de la paix – est en mesure de concrétiser ces projets audacieux, et si oui, dans quelle mesure.

Vendredi

Atelier

Carte blanche Association Weimarer Republik e.V.

Hymnes – Drapeaux – Héros

Quelle importance les symboles nationaux ont-ils pour la démocratie ?

13 novembre, de 9 à 13 h – Musée municipal Weimar

Animation : Dr Frank König (Weimar)

Participant : Classe de seconde du Lycée Humboldt, Katja Leonhardt

Notre démocratie possède un ensemble de symboles nationaux dont le but est avant tout de créer une identification entre les citoyens et l'Etat. Beaucoup de ces symboles tirent leur origine de la République de Weimar. A cette époque, les pères de la jeune démocratie devaient se distinguer des signes extérieurs de l'Allemagne impériale et créer quelque chose d'entièrement nouveau. Aujourd'hui, ces emblèmes n'ont presque pas pris une ride et ont pénétré la conscience nationale. Pourtant, au cours du siècle dernier notre société a évolué. Ne faut-il pas se poser la question de la pertinence de ces symboles nationaux ? Et comment devraient-ils être conçus à l'avenir ?

Atelier

Projet scolaire abibac

Le Familistère : une utopie sociale couronnée de succès ?

Du 9 au 13 novembre – Lycée Humboldt de Weimar

Représentation le 13 novembre à 12 h au Lycée Humboldt de Weimar

Noémie Terrisse (Lycée Félix Faure de Beauvais), Kai Sauer (Lycée Humboldt de Weimar)

Mise en scène : Matthias Purdel (Weimar)

En Picardie, la région française jumelée avec la Thuringe, un projet futuriste fascinant a vu le jour au milieu du XIXe siècle. Dans la petite ville de Guise, le riche industriel Jean-Baptiste André Godin, un vrai self-made man, essaya de trouver la solution au grave problème social dans la lignée de l'utopiste socialiste Charles Fourier. Godin fit ainsi ériger sa propre petite ville, le Familistère, dans laquelle les ouvriers de son usine vivaient dans un véritable Palais social tout en profitant de nombreux agréments : éducation, théâtre, hygiène, confort, communauté... Et Godin avait de la suite dans les idées. Peu à peu il transféra en effet la propriété du Familistère ainsi que de son usine à la coopérative de tous ses employés ! Mais un tel système peut-il fonctionner ? Et si oui, cela pourrait-il être un modèle pour notre avenir, voire également au Bangladesh ou en Chine ? Le groupe scolaire binational composé d'élèves de Beauvais et de Weimar se penche sur cette utopie devenue réalité au XIXe siècle, et ce, de manière divertissante : ils traiteront en effet l'histoire comme un film policier et la mettront en scène sous forme d'une petite pièce de théâtre. Ils réfléchiront également aux problèmes qui se posèrent au fil du temps dans le projet de Godin. Mais attention, aucune raison de considérer le Familistère comme une affaire classée ou comme un échec historique. Ce projet avait un grand avenir devant lui et il a fonctionné de 1859 à 1968 – soit plus d'un siècle !

Table ronde

Carte blanche à l'association Weimarer Republik e.V.

Réconciliation entre capital et travail ?

La politique sociale de la République de Weimar est-elle encore d'actualité ?

13 novembre, 14 h – Musée municipal Weimar

Prof. Franz-Josef Düwell (Weimar), Sandro Witt (Erfurt), Dr Matthias Kreft (Erfurt)

Présentation: Stephan Zänker (Weimar)

En collaboration avec le DGB et l'Union de l'Economie en Thuringe e.V.

Les innovations dans le domaine du droit social et du travail font sans aucun doute partie des plus grandes réalisations de la période de Weimar. Pour la première fois dans l'histoire, la République de Weimar inscrit non seulement les droits civils mais également les droits sociaux dans sa constitution. Le concept de partenaires sociaux ainsi que les négociations collectives entre employeurs et employés tirent leur origine dans l'accord Stinnes-Legien de 1919. En 1927, pour la première fois l'assurance-chômage offrait aux travailleurs une protection de l'Etat social en cas de chômage involontaire. Ces étapes fondamentales du droit du travail allemand ne sont pas reconnues à leur juste valeur par l'opinion publique

compte tenu de la disparition de la République de Weimar. Ces acquis sont-ils immuables ou sont-ils mis en péril par l'Agenda 2010 et la loi sur le tarif unique ?

Conférence

Carte blanche à l'association Weimarer Republik e.V.

« Si nous refusons : il n'y aura plus jamais de guerre ! »

Le mouvement pacifiste dans la République de Weimar

13 novembre, 16 h – Musée municipal Weimar

Dr Claudia Kemper (Hambourg)

En collaboration avec la Fondation Heinrich Böll

Putsch de Kapp, assassinat de Rathenau, défilés, salles de concert dévastées et combats de rue pour des motifs politiques – notre image de la République de Weimar est marquée par des différends politiques pour le moins musclés. Cet accroissement de la violence s'explique notamment par les expériences de la Première Guerre mondiale. Cependant, certaines voix appelaient bel et bien à la raison et à la coexistence pacifique, tant à petite qu'à grande échelle, la Première Guerre mondiale leur servant de contre-exemple. C'est ainsi que des personnalités comme Carl von Ossietzky, Kurt Tucholsky, Ludwig Quidde ou encore Helene Stocker ont milité pour la paix. En 1921, Tucholsky exprima dans un article paru dans le « Hamburger Echo » son espoir d'un avenir sans guerre : « Si nous refusons : il n'y aura plus jamais de guerre ! ». Un espoir qui à l'époque ne fut pas comblé, et qui aujourd'hui encore est bien loin de l'être.

Cérémonie d'ouverture

L'argent du futur – Un futur sans argent ?

13 novembre, 18 h – Ecole de musique Ottmar Gerster, Weimar

S. A. S. Prince Stefan du Liechtenstein (ambassadeur de la principauté du Liechtenstein à Berlin), Prof. Dr Benjamin-Immanuel Hoff (Ministre des Affaires européennes de l'Etat libre de Thuringe)

Présentation : Dr Justus H. Ulbricht (Dresde)

L'argent gouverne le monde, dit-on. Mais qui gouverne l'argent ? Et l'argent n'implique-t-il pas toujours un pari sur l'avenir ? En l'occurrence, que demain et après-demain je serai en mesure de me procurer à peu près la même chose et pour un montant plus ou moins équivalent à celui d'aujourd'hui. Mais parler de la « valeur de l'argent » peut également être compris différemment, à savoir : la question de la place et de la valeur symbolique qu'une société attache à l'argent. Quelle attraction exerce l'argent sur ceux qui le possèdent – ou sur ceux qui aimeraient en posséder davantage ? En outre, l'argent est fétichisé et devient une valeur en soi, laquelle nous fait oublier qu'il n'est en réalité qu'une monnaie d'échange entre différents biens et services. Quant à l'utopie communiste, elle affirmait que la société serait un jour capable de fonctionner complètement sans argent. Et pourtant, le socialisme réel a lamentablement échoué à dévaluer l'argent, tant sur le plan monétaire que social. Et c'est ainsi que la société contemporaine se retrouve bien souvent perplexe et dépourvue d'utopies face à la question de la valeur que nous souhaitons à l'avenir attribuer à l'argent.

Samedi

Table ronde

Le rêve détruit ? Histoire, présent et futur des utopies

14 novembre, 10 h – Librairie Eckermann Weimar

Prof. Dr Martin Sabrow (Potsdam), Dr Andreas Heyer (Braunschweig), Prof. Dr Mathias Lindenau (Saint-Gall)

Présentation : Dr Andreas Braune (Iéna)

En 1516, l'humaniste anglais Thomas More publiait un roman fantastique intitulé « Utopia ». Depuis, la représentation d'espaces et de temps reculés où les problèmes majeurs de l'humanité seraient résolus font partie du répertoire fondamental de la réflexion humaine. Au cours des siècles, les utopies pleines de rêves, d'espoir et d'imagination ont évolué avec les défis posés par les différentes époques. L'histoire est toute aussi riche en tentatives de réaliser ces utopies. À petite échelle, les kibboutz israéliens ou encore certaines communautés utopistes constituent des laboratoires quant à la manière dont les êtres humains peuvent coexister. Mais à grande échelle ces « laboratoires » peuvent causer des dommages considérables. Depuis que la version réelle de l'utopie sociale la plus influente, le communisme, a échoué, la pensée et l'action utopiques semblent discréditées. Pourtant, les problèmes ne manquent pas dont la solution demanderait également beaucoup d'imagination. Alors, où sont passées les utopies écologiques, sociales et politiques du 21^e siècle ?

Table ronde

En avant... aux oubliettes ?

Se souvenir des espoirs de 1989

14 novembre, 12 h – Librairie Eckermann Weimar

Ulrike Poppe (Berlin), Prof. Dr Włodzimierz Borodziej (Varsovie),
Dr Kirill Levinson (Moscou)

Présentation : Dr Justus H. Ulbricht (Dresde)

En collaboration avec l'Institut Polonais de Berlin, filiale de Leipzig

1989 : « L'année des miracles » de l'histoire récente européenne remonte déjà à plus de 25 ans. Mais où est passée aujourd'hui la vision des défenseurs des droits humains, des citoyens courageux ainsi que des personnalités politiques engagées, de toutes celles et ceux qui ont promu le tournant politique du début des années 90 dans leur pays ? 2014/2015 est-il l'anniversaire des espoirs perdus, des visions fanées et des utopies déçues ? Ou faut-il se souvenir de l'élan d'alors de telle sorte que la critique et l'opposition constructive soient encore possible aujourd'hui ?

Table ronde

Que reste-t-il de privé ? Surveillance et mégadonnées sont-elles notre avenir ?

14 novembre, 14 h – Librairie Eckermann Weimar

Peter Schaar (Berlin), Prof. Dr Jörn Lamla (Kassel), Prof. Crister S. Garrett (Leipzig)
Présentation : Kai Biermann (Berlin)

Vivons-nous aujourd'hui dans le futur imaginé par George Orwell pour l'année 1984 ? Les révélations sur les programmes de surveillance des services secrets occidentaux ainsi que la frénésie de collectes des données par les multinationales de l'Internet ont rendu la surveillance de masse bien réelle. Comment allons-nous y faire face à l'avenir ? Et pouvons-nous encore apprendre des avertissements du passé ?

Table ronde

Visitons le futur ! Les expositions universelles conjuguées au passé et au présent

14 novembre, 15 h – Musée municipal Weimar

Erol Altunay (Francfort-sur-le-Main), Dr Steffen Sammler (Braunschweig),

Prof. Dr Johann Chapoutot (Paris)

Présentation : Severin Schmidt (Bonn)

La première exposition universelle de Londres en 1851 et son palais de cristal hissèrent cette manifestation au premier rang des événements présentant des visions futuristes. Comment allons-nous vivre, travailler, nous loger, voyager à l'avenir ? L'Expo Milano 2015 a également tenté de répondre à cette question : Comment nourrir la planète ? Les expositions universelles ont été et sont encore des laboratoires de la modernité technologique, architecturale, esthétique et consumériste, elles explorent ce qui pourrait devenir la réalité de chacun et chacune dès demain. Dans le cadre de cette table ronde, le directeur du pavillon allemand à Milan ainsi que deux historiens se pencheront sur le passé et le présent des expositions de demain.

Discussion

Weimar : une grande utopie ?

14 novembre, 16 h – Librairie Eckermann Weimar

Hellmut Seemann (Weimar) discute avec Dr Frithjof Reinhardt (Bad Berka)

Qu'est-ce que le « classicisme de Weimar » a-t-il de commun avec l'« utopie » ? À première vue, rien, à part le fait que tous deux ne sont pas très à la mode. S'il y a bientôt cinquante ans, la pensée utopique était sur toutes les lèvres, qu'en est-il aujourd'hui ? La pensée visionnaire ne jouit pas d'un grand prestige et ne peut s'affirmer face à ce qui semble être « sans alternative ». À la rigueur, il est permis d'avoir des projets, mais réalistes et réalisables. Pourtant, même en 1800 lorsque les classiques de Weimar étaient en action, on ne pouvait pas vraiment parler d'utopie à Weimar. Le potentiel utopique a fait son entrée dans l'histoire au cours de la Révolution française, mais c'est justement l'époque classique de Weimar qui se proposa de limiter dans la réalité les risques pouvant en découler. L'époque classique souhaitait notamment être un antidote efficace, un antidote grâce auquel il serait possible de contrer le désordre sauvage de la révolution sanglante. Mais Goethe, Schiller, Herder et Wieland savaient pertinemment qu'une fois ouverte, la boîte de Pandore ne pouvait être refermée. Et c'est ainsi, justement parce que les classiques rejetaient l'utopie de leur époque, que surgit pour eux la nécessité de se confronter au risque de l'utopie réelle, de penser eux-mêmes de manière utopique ou tout simplement de consolider la sphère artistique comme une ébauche utopique de la liberté.

C'est sur ces sujets que se pencheront le philosophe Dr Frithjof Reinhardt et Hellmut Seemann de la Fondation Klassik, tous deux collaborateurs de l'Académie Weimar-Iéna.

Table ronde

« L'homme nouveau » ou

Comment les utopies passées s'imaginaient-elles l'être humain idéal ?

14 novembre, 17 h – Musée municipal Weimar

Jun.-Prof. Dr Anne Kwaschik (Berlin), Prof. Dr Jörn Düwel (Hambourg), Prof. Dr Bernd Wedemeyer-Kolwe (Hannovre)

Présentation : Prof. Dr Yvonne Kleinmann (Halle)

Depuis que l'humanité réfléchit à sa propre histoire, elle spéculé également sur son avenir et sa capacité de développement. Toutes les grandes religions ont développé une cosmogonie et des images d'un être humain idéal. À l'issue du Moyen-Âge, ces images furent reprises et transformées en utopies d'un « homme nouveau », visant à créer une communauté humaine idéale, peuplée d'humains au corps parfait, et où l'exploitation et la reproduction artificielle de l'espèce humaine seraient optimales. La table ronde présentera trois modèles historiques de « l'homme nouveau ». Le premier modèle porte sur les « nouveaux hommes et nouvelles femmes » du début du socialisme français, lequel formulait bien avant la Révolution de 1848 – 1849 l'ébauche théorique d'un Etat idéal et de la propriété collective. Le deuxième est marqué par les utopies liées au corps dans la République de Weimar, notamment les conceptions humaines alternatives et provocatrices rendues possibles par un nouvel ordre démocratique. Le troisième se penche sur l'architecture spatiale soviétique des années 1960 et 1970 et sur l'importance de l'espace pour « l'homme nouveau » et pour une société nouvelle. Ensemble, les conférenciers examineront les conditions d'émergence des utopies d'un « homme nouveau » ainsi que la manière dont leurs inventeurs peuvent être décrits.

Table ronde

La fin de Napoléon et l'espoir de l'Europe – Le Congrès de Vienne de 1815

14 novembre, 18 h – Librairie Eckermann Weimar

Prof. em. Dr Heinz Duchardt (Mayence), Prof. Dr Thomas Kroll (Iéna), PD Dr Franziska Sabine Schedewie (Iéna)

Présentation : Dr Justus H. Ulbricht (Dresde)

« Au commencement était Napoléon » – c'est ainsi que débute une histoire allemande du 19^e siècle. Lorsque « le Corse » est arrivé en bout de course, les puissances européennes tentèrent de réorganiser leur monde. Certains appelaient de leurs vœux la restauration de l'ancien régime, d'autres souhaitaient que l'étincelle de liberté allumée par la Révolution française se poursuive... jusqu'à embraser un feu de liberté intérieure, à la fois pour le peuple et la nation. C'est ainsi que le Congrès de Vienne fut le théâtre de nouveaux espoirs, d'intentions politiques et de rêves nationaux. Combien sont aujourd'hui devenus réalité ? Et combien font encore partie de la mémoire collective ?

Soirée musicale

Carte blanche Association Weimarer Republik e.V.

« C'est dans l'air... »

Chansons des années 1920

avec Sigrid Grajek (chant) et Regina Knobel (piano)

14 novembre, 20 h – Notenbank Weimar

Réservation souhaitée à : info@weimarer-rendezvous.de

« C'est dans l'air, quelque chose d'hypnotique...

Et il en reste un air persistant dans l'air »

Cette extrait du spectacle « C'est dans l'air » (1928) décrit à merveille l'atmosphère des années 1920. Cette atmosphère particulière est saisie de manière virtuose dans un grand nombre de chansons satiriques. Que ce soit « La belle au bois dormant de Wedding » qui attend que son charmant comte viennent la délivrer des toilettes, la constatation que « Les vieux sont bien mieux » ou encore la question de savoir « Qu'est-ce qu'attendent les Berlinoises pour être heureux ? »... à l'époque les gens voulaient prendre leur vie en main et ils étaient curieux de savoir ce que l'avenir leur réservait. Attachez vos ceintures pour un charmant voyage musical à travers une époque fascinante !

Dimanche

Table ronde

Visions du futur dans les religions :

apocalypses – paradis – vie éternelle

15 novembre, 11 h – Librairie Eckermann Weimar

Prof. Dr Katharina Waldner (Erfurt), Prof. Dr Sabine Schmolinsky (Erfurt), Matthias Rekow
M.A. (Erfurt)

Présentation : Prof. Dr Susanne Rau (Erfurt)

Les communautés religieuses ont, en quelque sorte, amorcé les premières réflexions collectives sur l'avenir de l'humanité. Les mythes de la genèse se penchent sur le passé et tentent d'expliquer l'origine de l'être humain, alors que les représentations du paradis, du salut, des apocalypses et des jugements derniers sont autant de conceptions du futur individuel et collectif des fidèles. Les participants à la table ronde discuteront de la vision du futur des communautés religieuses tout au long de l'histoire.

Promenade dans la ville

Carte blanche Association Weimarer Republik e.V.

À la recherche des traces de 1919

15 novembre, 11h30

Rendez-vous : Foyer du Théâtre

Durée : environ 90 minutes

Avec les acteurs Klaus Heydenbluth (Nordhausen), Gunthart Hellwig (Erfurt), Katrin Heinke (Erfurt), Ronald Mernitz (Erfurt), Heike Meyer (Weimar)

En collaboration avec la Fondation Friedrich Ebert

En 1919, la petite ville de Weimar fut le théâtre d'un événement politique d'intérêt national, voire international. C'est en effet ici qu'après la défaite de la Première Guerre mondiale, le Reich allemand fut doté d'une nouvelle constitution. Pour cela, des centaines de politiciens les plus importants de l'époque ainsi que des journalistes du monde entier accoururent à Weimar. Au détour de notre promenade au cœur de la ville, vous pourrez goûter à l'atmosphère de cette période en ébullition. Laissez-vous guider par nos acteurs en plein centre-ville, à l'emplacement exact des événements de cette époque, et faites-vous une idée de l'émergence de la première démocratie allemande.

Table ronde

Mines d'or – Archives – Lieu d'apprentissage

Le musée : moyen d'éducation culturelle

15 novembre, 12 h – Musée municipal Weimar

Dr Alf Rößner (Weimar), Dr Folker Metzger (Weimar)

Présentation : Dr Justus H. Ulbricht (Dresde)

Le débat sur « l'éducation » est omniprésent dans notre société et ne se fait en général pas sans émotion. Le concept traditionnel d'éducation issu de la « période classique » et visant la totalité de l'être et son humanisation, semble s'être volatilisé (modifié ?) au profit de la notion d'« auto-optimisation » ou encore d'« acquisition de compétences ». Des expériences durables dans les établissements d'enseignement ont transformé ces derniers en institutions de formation. Rationalisation, économisation et « avantages concurrentiels » semblent avoir atomisé le noyau emphatique et originel de l'idée d'éducation : l'humanisation de l'être et de la société. Comment peut-on aujourd'hui formuler « l'éducation » de manière inspirante et tournée vers l'avenir ? Et quel est le rôle joué en cela par les musées comme lieux d'apprentissage et archives de la mémoire culturelle ?

Table ronde

Quel avenir pour le climat ? Quel climat pour l'avenir ?

15 novembre, 13 h – Librairie Eckermann Weimar

Prof. Dr Claus Leggewie (Essen), Dr Franz Mauelshagen (Essen)

Présentation : Prof. Dr Dirk van Laak (Giessen)

Il y a encore quelques années, la météo et le climat étaient considérés comme impossible à contrôler par l'espèce humaine. Cela a changé radicalement lorsque l'être humain s'est rendu compte qu'il était responsable du changement climatique. Il apparut alors clairement que, par ses actions, l'humanité peut tout à fait influencer le climat et donc le destin de millions de personnes. L'avenir climatique n'est plus uniquement soumis aux caprices de la nature, mais également à la capacité d'action politique et technologique des êtres humains. Résultat : des plans technologiques d'avenir comme le passage à l'énergie 100% renouvelable, des projets politiques tels que la transition énergétique allemande ou encore des pactes Énergie-Climat mondiaux. Des projets technologiques de grande envergure renaissent également de leurs cendres, ainsi des plans du Consortium Desertec pour installer des centrales solaires gigantesques dans le Sahara.

Table ronde

Carte blanche Association Weimarer Republik e.V.

Le futur est relatif – Visions d'avenir dans la République de Weimar

15 novembre, 14 h – Musée municipal Weimar
Dr Rüdiger Graf (Potsdam), Prof. Dr Ulrich Sieg (Marbourg)
Présentation : Prof. Dr Michael Dreyer (Iéna)

À la lumière de la Révolution de Novembre, du succès électoral de la coalition de Weimar ainsi que de l'émergence de la première démocratie allemande, un fait semble presque paradoxal : dans la République de Weimar le libéralisme était en crise. La démocratie et les droits civils et humains n'étaient pas considérés comme les principes fondamentaux de l'avenir politique. Et un nombre toujours plus croissant de personnes sympathisaient avec de nouvelles visions de l'avenir. Alors que le libéralisme était perçu comme une idée du « siècle passé », le communisme, le fascisme et la révolution conservatrice semblaient représenter des mouvements jeunes et énergiques capables d'apporter des réponses aux questions de l'époque.

Table ronde

Enfants sans avenir ?

Les enfants de l'occupation en Allemagne, en France et en Pologne après 1945

15 novembre, 15 h – Librairie Eckermann Weimar
Prof. Dr Silke Satjukow (Magdebourg), Prof. Dr Maren Röger (Augsbourg)
Présentation : Dr Agnès Arp (Iéna)

Après la guerre, l'Europe entière fut confrontée aux enfants de l'occupation. Dans tous les pays impliqués dans la guerre, un nombre important d'enfants virent le jour, fruits de l'union entre les occupants et les femmes autochtones – parfois volontairement, parfois de manière forcée. Les soldats de la Wehrmacht ainsi que les forces civiles d'occupation conçurent à eux seuls près d'un million d'enfants, dont on estime que 100 000 se trouveraient en France. En Pologne, leur nombre était beaucoup plus faible car tout contact entre l'occupant et les autochtones était interdit. En Allemagne, 400 000 enfants sont nés, conçus par les membres de l'ensemble des armées d'occupation. Après la guerre, ces enfants semblaient n'avoir aucun avenir car ils furent bien souvent rejetés à la fois par leur mère et par la bureaucratie. Un sujet d'actualité, donc, sur lequel nous nous pencherons, en prenant l'exemple des enfants de l'occupation en France, en Allemagne et en Pologne.

Conférence

« I have a Dream » – Un avenir exempt de racisme ?

15 novembre, 16 h – Musée municipal Weimar
Prof. Dr Michael Dreyer (Iéna)

Au début des années 1960, l'aspiration des Noirs à un avenir exempt de racisme vit le jour aux États-Unis. En 2008, lorsque Barack Obama s'installa à la Maison Blanche en tant que premier président afro-américain, cet espoir semblait largement comblé. Mais ces dernières années, la violence policière raciste et d'autres incidents ont fait les gros titres, laissant

apparaître que le racisme en tant que problème social et structurel est loin d'être surmonté aux États-Unis. Un bilan de 60 ans de mouvement pour les droits civiques, ses espoirs et ses déceptions.

Table ronde

Rendre l'avenir tangible :

conceptions du futur dans l'architecture, la peinture et le design

15 novembre, 17 h – Librairie Eckermann Weimar

Prof. Swen Geiss (Alfter), Prof. Dr Johannes Myssok (Düsseldorf), Dr Natalie Scholz
(Amsterdam)

Présentation : Prof. Dr Armin Owzar (Paris)

Les conceptions futuristes ne se retrouvent pas uniquement dans les traités politiques, la littérature ou le cinéma. L'architecture, la peinture et le design sont également bien souvent imprégnés de souhaits et d'espoirs, tout autant que de scepticisme et de l'angoisse face à l'avenir. Cependant, ces projections artistiques ne sont pas toujours faciles à déchiffrer. A l'aide d'exemples choisis, trois experts nous aideront à saisir et à interpréter les conceptions futuristes en peinture, architecture et design.

Atelier et défilé de mode

Opération en vogue

Atelier pour tout public de 8 à 88 ans

Le 13 novembre de 9 à 16 h et le 14 novembre de 9 à 13 h

– Mehrgenerationenhaus Weimar-West

Inscription auprès de Susanne Heine par e-mail à : info@suhe-weimar.de

Défilé de mode le 15 novembre, 19 h – C-Keller Weimar

À votre avis, comment seront perçues les tendances de la mode actuelle en 2065, c'est-à-dire dans cinquante ans ? Que diriez-vous de réfléchir de manière pratique à la mode de demain et pourquoi pas de l'inventer grâce à la célèbre marque weimaroise de mode et de costumes de théâtre GNADENLOS schick. Dans le cadre de cet atelier, vous pourrez vous déguiser, vous changer et vous rechanger, faire de nouvelles expériences grâce à des matières exceptionnelles et concevoir des vêtements inédits. Venez explorer la richesse des fonds du célèbre designer de théâtre et signer vos propres créations, lesquelles seront peut-être en vogue demain ! Mode sage ou osée, tout est possible. A l'issue de cet atelier de deux jours, nous nous ferons un plaisir de présenter nos créations à un public qui ne demande qu'à être surpris !

Entrée libre à tous les événements.

Organisation : Ville de Weimar et Association des Amis des Rendez-vous de Weimar avec l'histoire e.V.

Les Rendez-vous de Weimar avec l'histoire sont accompagnés d'un programme de cinéma.